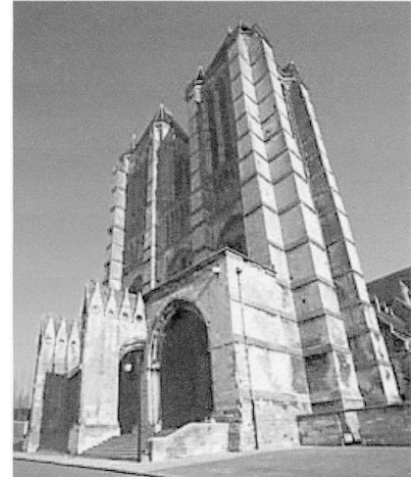


Noyon - Oise - France
Cathédrale Notre-Dame - XIIème siècle
Saint Eloi - Evêque



L'édifice actuel est construit sur l'emplacement d'un lieu gallo-romain.
Quatre cathédrales l'ont déjà précédé.

La cathédrale dans laquelle Charlemagne puis Hugues Capet avaient été couronnés, fut détruite par un incendie en 1131.

C'est ainsi que fut construite de 1145 à 1235 une des premières grandes églises gothiques.
Le transept avec ses bras arrondis reste un chef d'œuvre de architecture occidentale.

C'est un édifice particulièrement harmonieux que l'on admire aujourd'hui.

Son mobilier est remarquable. Saint Eloi évêque de Noyon, patron des orfèvres et des travailleurs de métaux se devait de mettre la ferronnerie à l'honneur pour orner sa cathédrale, à l'extérieur comme à l'intérieur.

« Saint Eloi devint évêque de Noyon en 640 jusqu'en 659, date de sa mort.

En effet, à la mort du Roi Dagobert en janvier 639, Eloi et son ami Dadon quittèrent la cour, pour entrer dans le clergé. Achaire, évêque de Noyon était mort la même année, le clergé désigna Eloi pour lui succéder.

Après avoir d'abord refusé cette haute distinction, il finit par se soumettre, y voyant un appel d'En-Haut, mais il tint à parcourir les divers degrés de la cléricature.

Ordonné prêtre le 14 mai 640, le 13 mai 641 il était sacré évêque de Noyon.

Le territoire confié à Eloi comprenait les diocèses de Noyon et Tournai et vers le Nord un territoire de mission aux limites imprécises ; aussi il choisit Anvers comme centre pour évangéliser les païens du littoral : Flamants, Frisons, etc. Il érigea le premier lieu de culte de Dunkerque, qui porte toujours le nom de Saint Eloi.

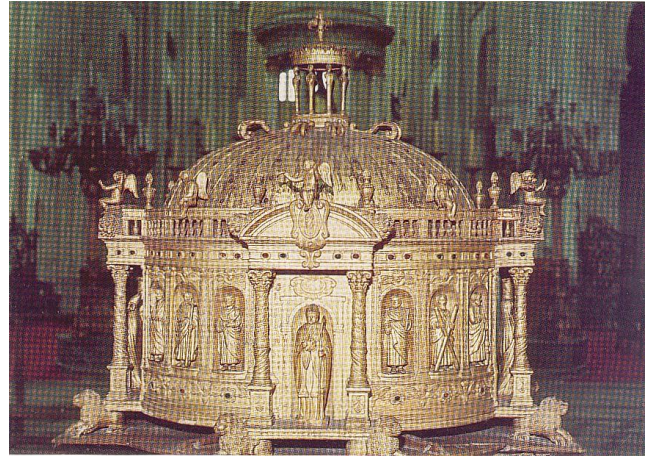
Eloi, était un excellent créateur et continua l'œuvre missionnaire de ses prédécesseurs, ses sermons concernaient surtout les péchés capitaux et les restes d'idolâtrie païenne du monde rural, **son trait dominant fut son inépuisable charité.**

Il voyagea beaucoup à travers la France et fonda de nombreux monastères : St Martin près de Tournai, St Pierre près de Gand, St Fursy à Péronne, St Momble à Chauny, un couvent près d'Arras et deux monastères dans sa ville épiscopale.

Il consacrait aussi ses soins les plus attentifs à l'école qui dépendait de l'évêché, son activité fut débordante, ses œuvres magnifiques, ses mérites exceptionnels, ses vertus héroïques. Il devint très populaire et sa sainteté était reconnue de tous.

Saint Eloi s'éteignit doucement le 1^{er} décembre 659/660 (?) plongeant tous les habitants dans la consternation. »

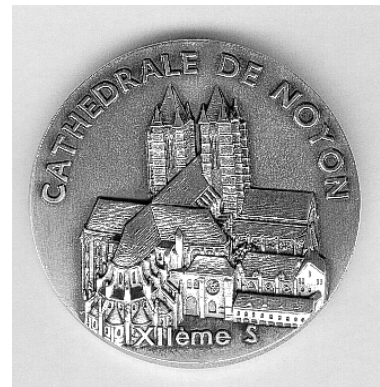
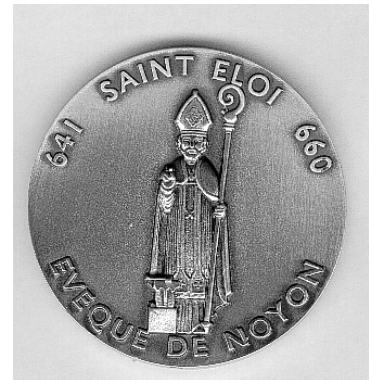
extrait de la plaquette « Les Saints de Noyon » - *leur histoire*



Relique et reliquaire de Saint Eloi - Noyon



Intérieur de la Cathédrale de Noyon
Clôture du chœur - ferronneries du XVIIIème siècle



Médaille de Saint Eloi
grandeur nature